

tés religieuses d'hommes et de femmes. Le spectacle auquel elles m'ont fait assister m'a ému profondément. Désormais, quand je rencontrerai une " Soeur " ou un " Frère ", je mettrai chapeau bas en signe d'admiration et d'hommage. " ¹

Honneur à nos " Soeurs " et à nos " Frères " ! Plus que jamais, ils sont notre orgueil et notre gloire, sous l'oeil de Dieu. Mais, pour eux et pour nous, il reste toujours vrai que nos tristes dimanches sans messe sont de tristes dimanches. Offrons-les à Dieu, ces tristes dimanches, comme on offre une épreuve. Le jour de la Toussaint, le jour des Morts et le dimanche qui suit, nous devons encore, sans doute, éviter les foules ! Inclignons-nous, s'il le faut. Les beaux jours reviendront. Déjà, les journaux de ce matin (mercredi—30 octobre) annoncent que l'épidémie est sous contrôle. Le chiffre des cas nouveaux et des mortalités s'abaisse. D'autre part, l'Autriche demande la paix sans condition et l'Allemagne semble ne plus parlementer que pour la forme. Ce sera enfin la paix dans la victoire. Franchement, ô Dieu tout-puissant, ce n'est pas trop tôt. Quel *Te Deum* nous allons vous chanter ! Cependant, ô maître divin, que votre volonté soit faite et non pas la nôtre !

E.-J. A.

LE PERE DION

PROVINCIAL DES RELIGIEUX DE SAINTE-CROIX

LE 8 octobre dernier, décédait, à l'infirmerie provinciale des Pères de Sainte-Croix, à Notre-Dame-des-Neiges, dans la soixante-sixième année de son âge, la quarante-quatrième de sa vie religieuse et la quarante-troisième de son sacerdoce, le doux, pieux et charitable Père Dion, depuis de longues années supérieur provincial de sa congrégation reli-

¹ Le Dr Evans, du Bureau de Santé, au Dr Boucher, d'après les journaux du 28 octobre 1918. — E.-J. A.